

---

## La Civilité honneste. En laquelle est mise la manière d'apprendre à bien lire, prononcer & écrire, & mise en meilleur ordre qu'auparavant.

**ATTENTION** : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

**Numéro d'inventaire** : 2000.00301

**Type de document** : livre scolaire

**Éditeur** : Seyer (Pierre) (Rouen)

**Mention d'édition** : nouvelle édition

**Imprimeur** : Imprimerie du Levant [Behour]

**Période de création** : 3e quart 18e siècle

**Date de création** : 1751

**Description** : Maroquin bleu nuit, tranches dorées; triple filet en encadrement et fleurons d'angle sur les plats, dos orné à cinq nerfs; roulette intérieure, double garde de papier peigne (Gruel) Les manuels de civilité qui contiennent préceptes moraux et règles de bienséance sont utilisés comme livres de lecture courante. Ils sont généralement imprimés dans des caractères imitant l'écriture manuscrite, les lettres de civilité.

**Mesures** : hauteur : 173 mm ; largeur : 110 mm

**Notes** : chez Pierre Seyer, rue Petit-Puits approbation de 7 septembre 1751

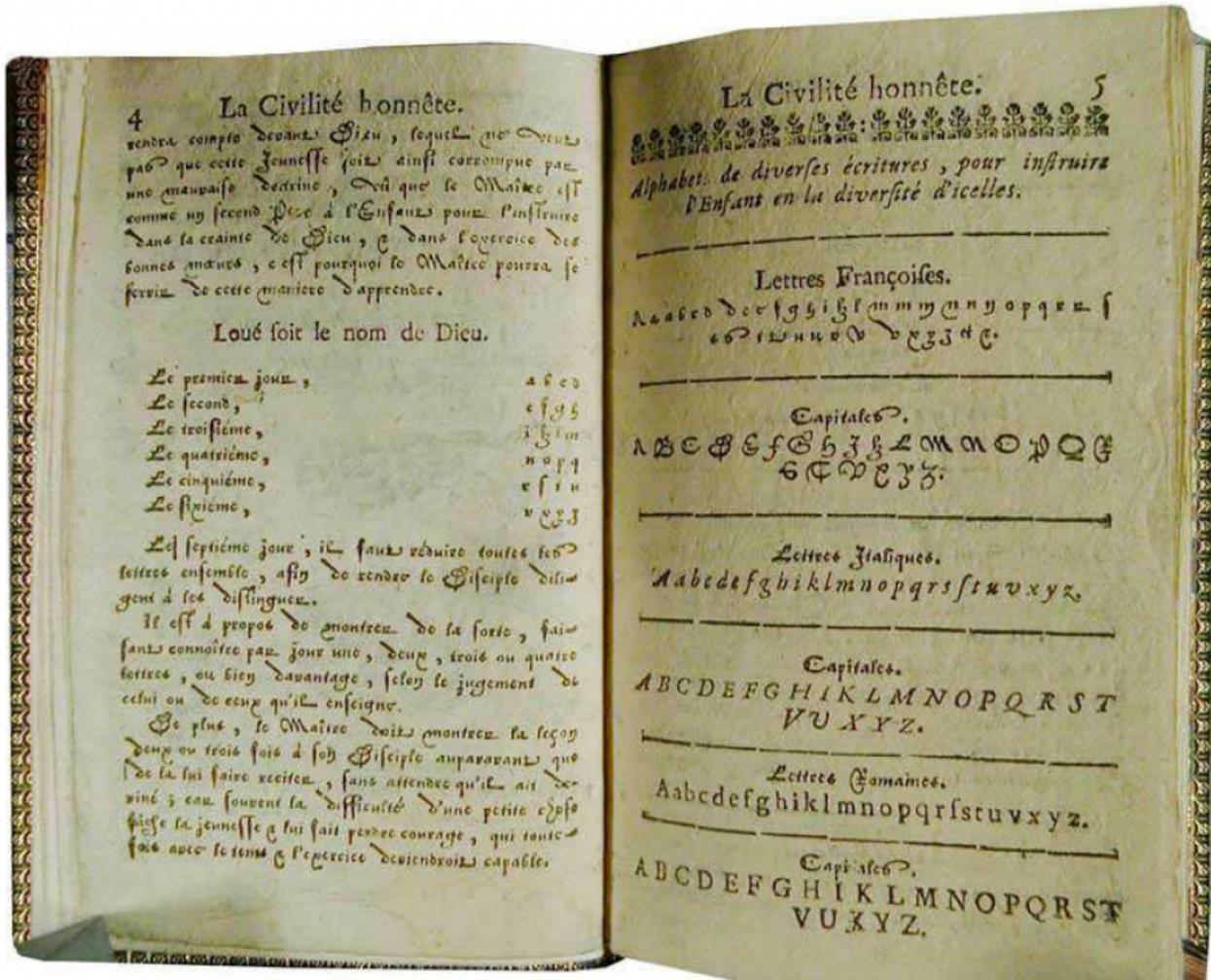
**Mots-clés** : Morale (y compris morale corporelle : hygiène)

**Filière** : Institutions privées

**Niveau** : Élémentaire

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 48



4 **La Civilité honnête.**  
 rendra compte devant Dieu, lequel ne veut  
 pas que cette jeunesse soit ainsi corrompue par  
 une mauvaise doctrine, & que le Maître est  
 comme un second Père à l'Enfant pour l'instruire  
 dans la crainte de Dieu, & dans l'exercice des  
 bonnes actions, c'est pourquoy le Maître pourra se  
 servir de cette manière d'apprendre.

Loué soit le nom de Dieu.

Le premier jour,	a b c d
Le second,	e f g h
Le troisième,	i j k l
Le quatrième,	m n o p q
Le cinquième,	r s t u
Le sixième,	v x y z

Le septième jour, il faut réduire toutes les  
 lettres ensemble, afin de rendre le Disciple dili-  
 gent à les distinguer.

Il est à propos de montrer de la sorte, fai-  
 sans connoître par jour une, deux, trois ou quatre  
 lettres, ou bien davantage, selon le jugement de  
 celui ou de ceux qui les enseignent.

Et plus, le Maître doit montrer la leçon  
 deux ou trois fois à son Disciple auparavant que  
 de la lui faire reciter, sans attendre qu'il ait dé-  
 vine; car souvent la difficulté d'une petite chose  
 fâche la jeunesse & lui fait perdre courage, qui tant-  
 tôt avec le sens & l'exercice deviendroit capable.

5 **La Civilité honnête.**  
 Alphabet de diverses écritures, pour instruire  
 l'Enfant en la diversité d'icelles.

**Lettres Françoises.**  
 A a B b C c D d E e F f G g H h I i J j K k L l M m N n O o P p Q q R r S s T t U u V v X x Y y Z z

**Capitales.**  
 A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V X Y Z

**Lettres Italiques.**  
 A a B b C c D d E e F f G g H h I i J j K k L l M m N n O o P p Q q R r S s T t U u V v X x Y y Z z

**Capitales.**  
 A B C D E F G H I K L M N O P Q R S T U V X Y Z

**Lettres Romaines.**  
 A a B b C c D d E e F f G g H h I i J j K k L l M m N n O o P p Q q R r S s T t U u V v X x Y y Z z

**Capitales.**  
 A B C D E F G H I K L M N O P Q R S T U V X Y Z

# La Civilité

S O M M A I R E

Pour les Enfants.

Poëme de l'Autteur.



L semble à Voire le Poëte Homere, qu'en-ve tous ceuz qui ont enseigné la jeunesse, le Decepteur d'Asie nomme Phéris, ait été le plus di-gne de louange à cause de sa doctrine.

Et moi je souhaite-ois que tous ceuz qui en prennent le soin eussent la mê-me perfection que cet

illustre Personnage, & nous en veussions d'ad-mirables effets.

Car nous ne veussions aujourdhui personne de corrompu par le défaut de discipline & de correction: pour y parvenir, il faut qu'un Sçavny ob-serve ce que Plutarque en a écrit dans le traité

qu'il en a composé de la manière de Doivre de la Jeunesse, quand il dit qu'il faut s'efforcer pour les Enfants des Maîtres sains & irréprocha-bles, parce que la bonne doctrine est la source & la racine de l'honnêteté.

Sans cet endroit il reprend les Pères, qui n'ayant aucun exercice, donnent leurs Enfants à instruire à des gens ignorans, & qui sont remplis ordinairement de défauts considérables.

De ces Pères, les uns se peussent sur les prières de leurs amis, & les autres sur les belles paroles du Maître.

Plusieurs desaprovoie fort cette conduite, car il faut, dit-il, connoître si celui à qui on donne des Enfants à instruire est capable de cet office.

C'est pourquoi, Pères & Mères, suivez l'ex-emple de Peleus, pere d'Achille, qui donna à son fils un bon & vertueux Phéris, pour lui servir de garde en toutes choses. Et vous, Maîtres, acqui-tez-vous de votre devoir en instruisant vos Disciples à comprendre toutes vos vertus (je parle aux négligens, car les Sages ont assez cela en recommandation) lesquels Dieu aidant, j'espere-ai parler.

Et aussy de ren dire ces instructions dans un meilleur ordre & d'une manière plus succincte, j'ai pris ce qu'il m'a paru de plus profitable dans les Anciens qui en ont écrits, me me voulant rien at-tacher du leur, à l'exemple de la Coanille dont Esopé parle dans ses fables.